

DÉDICACE

« À la femme que j'ai été, à celle que je deviens, à toutes mes sœurs de cœur qui ont donné sans compter, qui ont attendu un retour qui n'est jamais venu.

Puissent ces pages être une main tendue, un miroir et un souffle, pour rappeler à chacune qu'elle vaut de l'or et qu'il est temps, enfin, de se choisir. »

AVANT-PROPOS

Écrire ce livre, c'est poser des mots sur une blessure que trop de femmes connaissent : celle d'avoir donné sans compter, d'avoir aimé jusqu'à l'oubli de soi, et de s'être réveillées un jour face au vide laissé par l'ingratitude et la trahison.

Ce roman n'est pas seulement l'histoire d'une femme, il est le reflet de tant d'autres histoires tues, invisibles, parfois étouffées dans le silence des foyers et des cœurs meurtris.

J'ai voulu, à travers ces pages, offrir une voix à celles qui attendent encore un retour impossible, à celles qui espèrent que la reconnaissance viendra d'un homme qui a déjà tourné la page. Mais j'ai surtout voulu rappeler qu'il existe une renaissance : celle qui naît lorsque l'on choisit enfin de se tourner vers soi, de se relever, de se reconnaître comme précieuse et digne.

Puissent ces mots être pour vous, lectrices, lecteurs, un souffle de vérité et un éclat de lumière. Car il ne reviendra pas. Mais vous vous êtes là, et il est temps de vous choisir.

REMERCIEMENTS

Je rends hommage à toutes les femmes qui, dans le silence ou dans la douleur, ont donné sans compter. C'est à vous que je pense en écrivant ces lignes, vous qui êtes à la fois blessure et lumière, fragilité et force.

Merci aussi à celle et ceux qui de près ou de loin, m'ont inspirée par leur histoire, leur courage ou leur résilience. Vous m'avez appris qu'il n'y a pas de chute sans renaissance, et que dans chaque épreuve sommeille une promesse de vie nouvelle.

Certaines histoires, bien qu'intimes, portent en elles l'écho de milliers de voix. Elles résonnent dans le cœur de milliers de femmes qui, un jour ont cru qu'aimer signifiait se sacrifier, s'oublier, disparaître pour que l'autre grandisse.

Ce roman est né de cette réalité, de ces blessures invisibles qui marquent les existences en silence. Il raconte l'histoire d'une femme, mais derrière elle se tiennent toutes celles qui ont donné trop qui ont attendu en vain, qui se sont effacées dans l'espoir d'être enfin reconnues.

Il ne s'agit pas seulement d'une trahison amoureuse, mais d'in chemin de renaissance. Une route douloureuse, mais lumineuse, vers la découverte d'une vérité essentielle : on ne peut pas attendre que l'autre nous sauve. La clé est en nous.

À travers ces pages, j'ai voulu tendre un miroir, offrir un souffle, une étincelle. Car si l'amour peut blesser, il peut aussi guérir – à condition de commencer par le plus difficile et le plus beau des choix : celui de soi.

CHAPITRE 1 :

LE DEBUT D'UN RÊVE

Mariam se souvenait encore du premier regard. Tout paraissait simple alors : un sourire, une promesse muette, l'illusion douce qu'à deux, rien ne manquerait jamais. Elle y avait vu un avenir, une raison d'exister plus grande qu'elle-même.

Chaque geste, chaque mot échangé lui semblait un cadeau précieux. Elle croyait à l'amour comme on croit à un miracle, sans se douter que ce miracle se paie souvent au prix le plus cher : celui de soi. Dans ses yeux à lui, Mariam avait projeté tous ses rêves, toutes ses espérances. Elle s'était convaincue qu'il serait le port où elle pourrait jeter l'ancre, la maison où son cœur trouverait enfin refuge.

Au fil des jours, Mariam s'était laissée bercer par l'illusion du bonheur parfait. Elle avait choisi de croire qu'aimer suffisait, qu'aimer pouvait sauver, qu'aimer effaçait tout. Dans son monde naissant, il n'y avait pas de place pour doutes seulement la certitude que leur histoire durerait toujours.

C'était le début d'un rêve. Un rêve fragile, mais dont lui coûterait ses plus belles années et son propre reflet.

CHAPITRE 2 :

VIVRE POUR LUI

Mariam avait fait de lui le centre de son univers. Chaque pensée, chaque décision, chaque sacrifice semblait naturel, presque obligatoire. Ses propres désirs s'effaçaient dans l'ombre de ses attentions, ses rêves se fondaient dans les siens, comme si son bonheur dépendait uniquement du sien.

Elle préparait ses journées avec minutie, anticipait ses besoins avant même qu'il ne les exprime. Elle se levait avant l'aube pour qu'il trouve le confort et la chaleur à son réveil. Ses mains devenaient des instruments de soin et de dévouement, et son cœur un refuge silencieux pour toutes ses ambitions et ses craintes.

Mariam croyait que l'amour se mesurait à ce qu'on reçoit. Elle pensait que tout ce qu'elle accomplissait pour lui finissait par bâtir un lien indestructible, une promesse implicite que, tôt ou tard, il verrait la profondeur de son engagement et qu'il resterait.

Et pourtant, à chaque sourire qu'elle lui offrait, à chaque geste qu'elle accomplissait pour lui, une partie d'elle-même s'étiolait sans qu'elle s'en rende compte. Elle ne voyait pas encore que vivre pour lui signifiait, petit à petit, s'oublier elle-même.